

Navires à quai. Un moteur au gaz pour fournir l'électricité

C'est la fin du tout-diesel pour l'alimentation en électricité des navires à quai. Au salon Itechmer de Lorient, AML et Siemens présentent une innovation mobile au gaz actuellement testée par des ferries espagnols.



Henry Matsunani Junior (Siemens) et Patrice Le Fel (Ateliers mécaniques de Lorient) devant le moteur à gaz qui alimente les navires à quai en électricité. (Photo F. L.)

La pollution de l'air par les paquebots à quai suscite

régulièrement des réactions exaspérées des riverains. Les mastodontes laissent, en effet, tourner nuit et jour leur moteur diesel afin d'assurer l'alimentation des équipements à bord. Pour limiter ces émanations de polluants (dioxyde d'azote), le port de Marseille a dû installer une « prise électrique » hors norme permettant de raccorder les bateaux au réseau. Cette solution complexe et onéreuse reste hors de portée des plus petites infrastructures portuaires.

Deux containers faciles à déplacer

Une alternative « mobile, peu polluante et alimentée au gaz naturel liquide (GNL) » est proposée par Patrice Le Fel, directeur des Ateliers mécaniques de Lorient et distributeur pour la France de la dernière innovation du groupe Siemens. Dévoilée cette semaine sur le salon Itechmer à Lorient, elle est depuis plusieurs mois en phase de test en Espagne par la compagnie Fleet lines Suardiaz sur les ports de Vigo, Barcelone et des Canaries.

L'alternative repose sur deux containers qui renferment un moteur au GNL, une centrale de commandes, une cuve de gaz et un système de cryogénisation. Les navires peuvent aisément s'y brancher, même à plusieurs, pour s'alimenter en électricité quand ils sont à quai. Ce que font d'ores et déjà les ferries espagnols dans le port de Vigo (Galice), sans qu'une installation portuaire ait été nécessaire.

« Autre avantage, cette solution réduit de 80 % les émissions de gaz à effet de serre par rapport au diesel » souligne Patrice Le Fel et Henry Matsutani (Siemens). Enfin, dernier atout de cette innovation et non des moindres : elle peut être embarquée à bord et déposée dans un autre port.

Siemens a obtenu la certification indispensable pour cette manœuvre. Plusieurs ports, des armements et sociétés de transport fluvial sont d'ores et déjà en contact avec AML.

Idéale pour les îles, les petits ports

« Cette solution répond à la problématique des îles, des petits ports sans grande puissance électrique et même des très grands ports qui ont une longueur de quai importante » estime Patrice Le Fel. « Elle est peut-être aussi une option pour ceux qui ne veulent pas recourir à l'énergie nucléaire » remarque Henry Matsutani. Encore à ses débuts, la proposition de Siemens - qui est la résultante du programme européen Hive - nécessite l'adhésion des autorités portuaires et des populations locales que les installations de gaz rebutent. « Dans cette hypothèse, selon le lieu, nous pouvons installer les containers sur des barges en mer... Nous avons d'ailleurs des projets de ce type en Asie » explique Henry Matsutani. Pour sa part, Patrice le Fel espère un infléchissement rapide de la réglementation européenne dans ce domaine.